

agnès b.

dans le cadre du fonds de dotation

Pour la première fois à Paris

Le Grand Incendie

Ils se sont immolés par le feu pour se faire entendre



11 photographies de
Samuel Bollendorff

13 avril au 30 avril 2016
chez agnès b.

17 rue Dieu, 75010 Paris
du lundi au samedi de 11H à 19H

Mardi 12 avril à 18h30
Vernissage de l'exposition
avec signature du livre *Le Grand Incendie*, Editions Textuel
avec le soutien du Fonds de dotation agnès b.

jeudi 14 avril à 19h
Projection du web-documentaire *Le Grand Incendie*
réalisé par Samuel Bollendorff et Olivia Colo, produit par Honkytonk Films et France Télévisions.

contacts presse
2^e BUREAU
Sylvie Grumbach, Martial Hobeniche
m.hobeniche@2e-bureau.com
01 42 33 93 18



les éditions
textuel

galerie du jour agnès b.

PROCESSUS
LABORATOIRE PHOTO PROFESSIONNEL

Plasti
COLLEGE

CNA
Centre National de l'Art

En France, entre 2011 et 2013, une personne s'est immolée par le feu sur la place publique tous les 15 jours. De Jan Palach aux moines tibétains, l'immolation par le feu apparaît, partout et de tout temps, comme un acte de protestation ultime.

En France, le déni de ces actes, traités comme des faits divers, condamne à l'oubli leur portée contestataire qui pointe le délitement du projet social français.

S'immoler sur la place publique, c'est convoquer la responsabilité d'une entreprise, d'une institution, d'un Etat. Le choix des lieux pointés par ces actes fait sens et constitue une part du message. En Tunisie, Mohamed Bouazizi s'est immolé devant le siège du gouvernorat qu'il estimait corrompu. Apostolis Polizonis s'est immolé devant la Banque tenue pour responsable de sa faillite. Sur le parking de son entreprise publique, dans la cour de l'école, devant le centre des impôts, ou Pôle emploi... en 2011, les chiffres des immolations par le feu en France ont été comparables à ceux d'un Tibet occupé par la Chine.

Ce qui est inédit, c'est que cet acte politique a gagné l'Occident démocratique et des pays où devraient exister d'autres moyens de se faire entendre que de prendre, en dernier recours, le peuple à témoin.

Samuel Bollendorff a photographié 11 de ces lieux, en France et à l'étranger. « Comment rendre compte ? Nul besoin de donner à voir la violence d'une immolation pour être sensible à un tel événement, pour en recevoir l'onde de choc. Au contraire. Le calme et le vide des lieux nourrissent l'imaginaire de chacun. L'orchestration du déni figure l'horreur ».

Ce projet restitue le vide de ces lieux, laissés sans trace, et les paroles de ces hommes et femmes ou de leurs proches, restées sans échos.

www.legrandincendie.fr, réalisé avec Olivia Colo et coproduit par Honkytonk Films et France Télévisions, a reçu le Visa d'or du webdocumentaire à Visa pour l'image en 2014.

7 des 11 photographies du « Grand Incendie » de Samuel Bollendorff ont été présentées par la galerie du jour agnès b. « hors les murs », dans le cadre de « l'été arlésien » pendant les rencontres d'Arles 2015.

Un projet réalisé avec le soutien du Centre National des Arts Plastiques, du Centre National de l'Audiovisuel-Dudelange, des éditions Textuel et du Fonds de dotation agnès b.

L'auteur

Samuel Bollendorff, né en 1974, est photographe et réalisateur. Il propose un regard social et politique sur l'hôpital, l'école, la banlieue, le travail, la police, la prison, ou encore le sida. Il a notamment publié un livre sur la précarité du logement en France, *À l'abri de rien* (Textuel, 2011) et réalisé une série sur les oubliés du miracle économique chinois, *À marche forcée* (Textuel, 2008).